



N-D DES PAUVRES - SAINT-BENOIT

N° 453

Dimanche 25 mars 2018
Dimanche des Rameaux et de la Passion

Dieu est riche en miséricorde (Ep 2)

Relire la Passion du Christ dans la foi



On a souvent accusé le christianisme d'avoir mis en avant la « colère de Dieu », la souffrance et la mort de l'innocent exigées par Lui - ce sacrifice indispensable à son apaisement et en vue de la « satisfaction ». Ce dernier terme du jargon théologique signifie ceci : en subissant sa Passion sur la croix, Jésus, se substituant à l'humanité pécheresse, a compensé pour elle l'offense infinie faite à Dieu par le péché d'Adam et de sa descendance ! Lui, Fils de Dieu éternel fait homme, nous a donc sauvés en satisfaisant - à notre place - pour notre faute commise, offense infinie faite au Dieu infini.

Même précisée, cette interprétation « sacrificielle » de la Passion de Jésus est exposée à de grandes difficultés. D'abord, elle se heurte à l'image d'un Dieu courroucé et effrayant, qui exigerait la mort ou le sang pour L'apaiser, compenser ou réparer. Ensuite, le salut serait ici tout un ensemble juridique dont les principes fondamentaux sont *substitution*, *compensation* et *imputation*, et non pas l'œuvre gratuite et souveraine de Dieu. En fait, ce serait de mettre en doute la base même, le point de départ de l'affirmation paulinienne : nous ne sommes pas sauvés d'abord à cause de nos mérites, mais nous sommes sauvés à cause de notre foi. Enfin, cette représentation de la souffrance compensatoire isole totalement la mort de Jésus de sa vie et de son action qui la précèdent et l'expliquent, et surtout de sa Résurrection où elle trouve son aboutissement. En réalité, faisant de la mort de Jésus « un tout et un en-soi », la « théorie de la compensation requise » réduit sa Résurrection à un événement d'une importance secondaire pour notre salut.

Nous devons alors nous demander si l'abandon inévitable de cette vision du salut ne peut que nous conduire à repenser la Passion de Jésus et à faire valoir autrement sa signification. Explicitons.

Paroisse Saint-Benoît
35, rue séverine
Tel : 01 40 93 42 02
paroisse.saintbenoit@free.fr

paroisses-issy.com

Paroisse N-D des Pauvres
27, Bd Gallieni
Tel : 01 40 93 05 34
notredamedespauvres@free.fr

En effet, quand on aborde les Evangiles avec l'oreille qui écoute et « le cœur pur qui voit Dieu » (Mt 5,8), l'on perçoit dès le début que ce qui pousse Jésus dans sa vie et son action, c'est la vérité de l'homme et de Dieu, et donc le refus du mensonge sur l'homme et sur Dieu, même s'il faut en mourir.

Quelle est cette vérité sur Dieu qui meut Jésus ? C'est que le Dieu de Jésus-Christ est Don et Amour, l'Amour sans limites. En Jésus-Christ, Dieu ne veut pas être sans l'homme mais avec lui, non pas contre lui mais pour lui.

Quelle est cette vérité sur l'homme qui motive Jésus ? C'est que l'homme en Jésus-Christ est le nouvel Adam, l'homme « enfin réussi », appelé une fois pour toutes à l'amitié avec Dieu et réconcilié avec ses frères et sœurs humains.

De cette affirmation s'ensuit la valeur évangélique de la vie et de la Passion de Jésus. Certes, il a suscité la violence des puissants et a été livré au supplice de la croix, mais ce n'est pas là la nécessité fatale, exigée par le Dieu réclamant le châtement des méchants. C'est là la conséquence « existentielle » du refus de la domination et de ses mensonges (« Il lui fallait... » [Mt 16,21]). C'est là la nécessité « historique » de « rendre témoignage à la vérité » (Jn 18,37) jusqu'au bout. En effet, ce qui attire Jésus, ce n'est pas la mort, c'est la vie véritable, c'est une pratique de vie différente : celle de Dieu et de son Royaume de fraternité et de partage, même si, pour y arriver, il faut se faire tuer par les gardiens de l'ordre établi.

La Passion de Jésus n'est donc pas le lieu du « grand sacrifice compensatoire » offert à Dieu pour Le satisfaire. Sa Passion est au contraire le lieu où culmine et s'achève la pratique de la vérité, le combat vital du Fils de Dieu fait homme pour la vérité de l'homme et de Dieu. Elle est le lieu de la « différence de la vie chrétienne » introduite par Jésus dans l'histoire des hommes et « approuvée » comme juste, victorieuse et salvatrice par la Résurrection.

*Père Christophe Witko,
curé*

Prions en Eglise « Semaine sainte »

Prier et méditer avec toute l'Eglise pendant la semaine sainte.

Des exemplaires gratuits sont à votre disposition.

Veillée diocésaine pour les vocations

Vendredi 6 avril à 20h, à l'église Notre-Dame de Boulogne, 2 rue de l'église.

Au programme :

Témoignages d'Isabelle Payen de La Garanderie, vierge consacrée, du Père Jean-Baptiste Sallé de Chou et des parents de prêtres (comment ont-ils vécu l'appel de leur fils et comment ils le vivent au quotidien ?), prière et adoration du Saint Sacrement.

Lettre d'information du diocèse

Le dernier numéro est paru. Il est à votre disposition à l'entrée des églises.

Equipe d'Animation Pastorale du pôle, réunion du 14 mars

Retour sur les événements du carême : Soeur Marie-Madeleine Caseau nous a entraînés dans une promenade à travers les Ecritures, nous transmettant sa foi et sa joie. Jean-Luc Marion nous a fait partager son Espérance, rappelant le rôle important des chrétiens dans le passé et nous invitant à donner vie tout particulièrement à la « Fraternité ».

Célébration des baptêmes : l'EAP a pris acte des remarques formulées, concernant la fréquente célébration des baptêmes pendant les messes dominicales, et la crainte exprimée par certains de perdre ainsi une part de la dimension de fête exceptionnelle. Elle rappelle cependant l'importance d'inscrire le baptême dans la communauté d'Eglise rassemblée autour du Christ ressuscité.

Accueil de la communauté Maronite de Saint-Sauveur : à partir du 7 avril et durant toute la durée des travaux de réfection de l'église Saint-Sauveur, la communauté Maronite célébrera la messe anticipée du dimanche le samedi à 19h30 dans l'église Saint-Benoît.

Maronites à Issy

L'Eglise Catholique Maronite doit son nom à Saint Maron, un ermite qui vécut au V^{ème} siècle à Brad en Syrie. Ses disciples fondèrent l'église après sa mort. C'est 1500 ans d'histoire d'une Eglise d'Orient unique, dont une grande partie vit au Liban. Unique parce que, contrairement aux autres Eglises d'Orient (Arménienne, Copte, Assyro-Chaldéenne, Grecque), les Maronites n'ont connu aucun schisme au cours de leur histoire. Ils ont toujours été en communion avec Rome et n'ont pas de « branche orthodoxe » comme leurs « sœurs orientales ». Rattachée au Vatican, l'Eglise Maronite est une église arabe autocéphale, de rite syriaque antiochien, avec sa propre hiérarchie : un patriarche entouré d'évêques et de prêtres. Dans les dernières années de l'occupation ottomane, les Maronites, persécutés par les autorités turques, ont émigré vers le « Nouveau Monde ». Hémorragie qui continue aujourd'hui. Ils sont plus de 9 millions en Amérique du Sud, 3 millions en Amérique du Nord, 1,5 million en Australie et 400 000 en Europe, dont 84 000 en France.

En France, les Maronites dépendaient depuis 1900 de l'Ordinariat des Orientaux de la Conférence des Evêques de France. En 2012, le Pape Benoît XVI leur crée un évêché et érige Monseigneur Maroun-Nasser Gemayel évêque des Maronites de France et visiteur apostolique auprès des Maronites d'Europe. Ils ont alors 2 paroisses, une à Paris, une à Marseille. Aujourd'hui, ils ont 9 paroisses et 29 missions (futurs paroisses) sur l'ensemble du territoire français.

Les Maronites ont acquis le 15 décembre 2017 la chapelle Saint-Sauveur et l'ont re-consacrée le 27 janvier dernier, en présence de nombreux paroissiens de Saint-Benoît invités pour l'occasion. Cette nouvelle paroisse Maronite couvrira Issy-les-Moulineaux, Vanves, Châtillon, Montrouge, Malakoff, Clamart et Paris XV^{ème}.

Gérer les conflits

Formation proposée par le diocèse pour permettre aux personnes engagées en paroisse, aumônerie, mouvements d'Eglise de mieux comprendre les tensions ou conflits, vécus dans leurs équipes, et de les dépasser pour mieux vivre leurs missions. **Judi 12 avril** de 9h15 à 17h à la Maison Diocésaine, 85 rue de Suresnes à Nanterre. Contact : formation@diocese92.fr

Pôle Paroissial Notre-Dame des Pauvres – Saint-Benoît

Baptêmes : Capucine de Benazé, Romain Debiesse.

Obsèques : Paulette Groza.

Mars - Avril		
Lundi 26	- Lecture du livre « Amoris Laetitia » avec Monique Georgy, 17h.	St-B
Vendredi 30	- Quête pour la Terre Sainte.	
Mardi 3 avril	- Lecture de « l'Evangile selon saint Jean » avec C. Roberge, 14h30. - Atelier de Patristique , 20h30.	St-B
Mercredi 4	- Lectio Divina avec Loïc Vieillard-Baron, 20h30.	St-B
Jeudi 5	- Groupe biblique « étude de l'Evangile selon saint Jean » avec Suzanne Thil, 14h30.	NDP
	- Café-rencontre , 15h.	St-B
	- Conférence sur le Liban avec Monseigneur Gemayel à St-Benoît, 20h30.	
Dimanche 8	- Premières communions à 11h dans les deux paroisses.	
	- Eveil à la foi , 11h.	St-B

Offices de la Semaine Sainte			St-Benoît	N-D des Pauvres
Mardi	27 mars	Messe		12h20
		Messe Chrismale	18h à Nanterre	
Mercredi	28 mars	Messe	8h30	
Triduum pascal				
Jeudi Saint	29 mars	Laudes	9h	
		La Cène du Seigneur	20h	19h
Vendredi Saint	30 mars	Laudes	9h	
		Chemin de croix dans la ville	12h	
		Chemin de croix	15h	12h20
		Lecture oecuménique de la Passion	15h à Saint-Etienne	
Samedi Saint	31 mars	Office de la Passion	20h	19h
		Laudes	9h	
Dimanche	1er avril	Vigile Pascale	21h	21h
		Dimanche de Pâques	11h	11h

Horaires des messes

Notre-Dame des Pauvres : *Mardi et jeudi à 12h20, dimanche à 9h30 et 11h.*

Saint-Benoît : *Mardi à 19h, mercredi, jeudi et vendredi à 8h30, samedi à 18h et dimanche à 11h.
Laudes à 8h15 les mercredis, jeudis et vendredis.*